

Journal DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
& SES LECTEURS



Voix et visages

Si l'engagement résistant de Germaine Tillion et de Geneviève de Gaulle-Anthonioz au cours de la dernière guerre a été salué en 2015 lors de leur entrée au Panthéon, leur action après 1945 au sein de l'ADIR (Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance) est bien moins connue. Le colloque *Femmes en déportation*, qu'organise la BDIC les 9 et 10 décembre prochain à l'occasion du 70ème anniversaire de cette association d'entraide, est l'occasion de souligner le prix attaché par les fondatrices à la collecte de témoignages à la fois pour défendre des droits des déportées et pour constituer des matériaux d'histoire. Cette dialectique, qui a été dès le début portée par l'ADIR, a permis ensuite à la BDIC, dont les fonds étaient déjà riches en la matière, d'obtenir la garde de leurs archives. Le colloque offre aussi l'opportunité de signaler toutes les pistes de recherche qu'ouvrent les archives et de contribuer au renouvellement de l'historiographie du sujet. Dans le même temps, *Voix et visages*, organe de liaison de l'ADIR, rejoint symboliquement notre bibliothèque numérique *L'Argonnote*.

Voix et visages... vous allez aussi découvrir au fil des pages du *Journal de la BDIC* d'autres voix, ainsi celles des exilés d'Amérique latine, auxquelles donneront la parole un séminaire et un programme du Labex *Les passés dans le présent*. Découvrez aussi d'autres visages, comme celui de l'enfant-soldat photographié au Tchad par Tanguy Loyzance, qui montre à quel point les enrichissements des fonds de la BDIC sont ouverts au travail difficile des reporters-photographes de terrain. Au sommaire encore, de nouveaux outils de recherche également, avec un modèle TEI d'édition électronique de correspondances, de nouvelles archives numériques de la guerre froide et des programmes de recherche 2016 du Labex, renforçant les axes principaux de la BDIC en matière d'archives orales comme d'humanités numériques, et préparant l'avenir. Découvrez enfin l'actualité du site bdic.fr avec une nouvelle version adaptée désormais à la consultation sur tablettes et smartphones. ○ VALÉRIE TESNIÈRE

SOMMAIRE

PAGE 2. LE MOT DES LECTEURS : « Le parcours du combattant » / **PAGE 3.** ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE : Un modèle d'édition électronique de correspondances / **PAGES 4 ET 5.** ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE : La BDIC partenaire de nouveaux projets du Labex *Les Passés dans le Présent* / **PAGES 6 ET 7.** COLLECTIONS : Archives numérisées de la guerre froide à la BDIC / **PAGES 8.** ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS : Reportage de Tanguy Loyzance sur le Tchad (1980-1985) / **PAGE 9.** ACTUALITÉS : Parution du dernier numéro de *Matériaux pour l'histoire de notre temps* / Exposition à venir : *Internationales graphiques. Collections d'affiches politiques 1970-1990* / **PAGE 10.** ACTUALITÉS : Séminaire : Sources et archives audiovisuelles de la solidarité internationale. Le cas chilien / 70 ANS DE L'ADIR : L'intégralité des numéros de *Voix et Visages* bientôt accessible en ligne / **PAGE 11.** Colloque : *Femmes en déportation* **PAGE 12.** ÉVÉNEMENTS : Programme du colloque / Le Mois du film documentaire / BRÈVE : Nouveau design pour le site bdic.fr.

« Le parcours du combattant » pour trouver des photos sur la Grande Guerre

Dans le cadre de son dossier sur le centenaire de la Première Guerre mondiale, le site Internet de France 24 utilise régulièrement les fonds photographiques de la BDIC. Une aide très précieuse tant la réutilisation des photos de cette époque s'avère compliquée.



« Passage du 2^e Tirailleurs algériens; groupe de tirailleurs pendant la halte. Waly, 06.07.16 ». Photographie SPA/Fonds Valois, coll. BDIC.

Depuis le début des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, le site Internet de France 24 revient régulièrement sur ce conflit. Chaque mois, plusieurs articles se penchent sur des aspects très divers de la Grande Guerre : les combats, la vie quotidienne des poilus, les bouleversements culturels ou encore des focus sur ces soldats venus du monde entier. En tant que responsable de ce dossier, je n'ai pas eu de mal à trouver des sujets à explorer, tant la Grande Guerre a englobé la société dans son ensemble, mais j'ai en revanche rencontré beaucoup plus de difficultés à me procurer des photographies ou des documents pour illustrer mes papiers.

Sur notre site, nous disposons d'un abonnement à l'AFP, mais le fonds de l'agence de presse concernant la Première Guerre mondiale n'est pas exhaustif d'un point de vue historique et se concentre plus sur l'actualité. Au cours de mes recherches, j'ai consulté à de nombreuses reprises le site de la Bibliothèque nationale de France (Gallica) qui contient de nombreux cli-

chés très intéressants sur cette période. Malheureusement, ces derniers ne sont pas libres de droit - tout comme ceux du fonds britannique de l'Imperial War Museum - et notre budget ne nous permet pas de les acquérir. Le site The Library of Congress propose pour sa part des documents libres de droit, mais ils concernent avant tout l'histoire de l'armée américaine. Résultat, j'ai passé plus de temps à chercher des photographies qu'à écrire mes articles.

Mais la situation a évolué pour le mieux après ma participation aux Rencontres du web 14-18, organisées en avril 2014 par la Mission du centenaire. Lors de l'une des conférences, j'ai entendu parler des collections de la BDIC et notamment du fonds Valois, numérisé sur Internet. Ces albums, réalisés par la Section photographique de l'armée durant la Grande Guerre, sont d'une qualité exceptionnelle et surtout, ils sont en « Licence ouverte » et peuvent donc être reproduits, copiés et diffusés sous réserve de mentionner leur source. Le site <http://argonnaute.u-paris10.fr/>, sur lequel ils sont re-

groupés, est très simple d'utilisation et permet de découvrir des documents qui n'ont pas forcément encore été publiés jusqu'à présent.

Cet accès direct m'a permis d'enrichir considérablement mes derniers papiers, comme celui sur l'occupation allemande dans le nord de la France ou encore celui sur le ramadan dans les tranchées. Pour mieux promouvoir mes articles, j'utilise également les clichés des archives de la BDIC sur les réseaux sociaux et notamment sur mon compte Twitter consacré à la Grande Guerre (@stbslam). Une illustration inédite ou surprenante permet d'être beaucoup plus partagée par les internautes. Grâce à la BDIC, je peux désormais poursuivre mon travail sur la Première Guerre mondiale avec beaucoup plus de facilité. D'ici à 2018, je compte encore faire de belles découvertes. Il me reste heureusement encore du temps pour consulter l'ensemble des 60 000 photos disponibles. ○

STÉPHANIE TROUILLARD
Journaliste France24.com

Un modèle d'édition électronique de correspondances

La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine est attachée à sa mission d'accompagnement des chercheurs. Soucieuse de leur proposer des outils qu'ils pourront mettre à profit dans leurs travaux, elle a souhaité se doter d'un modèle d'édition électronique de correspondances. Cette volonté s'inscrit plus largement autour d'une réflexion sur les apports du numérique dans la mise en valeur et l'exploitation des sources.

La multiplication des projets d'édition électronique montre un attrait de plus en plus important de la recherche pour cette forme de publication. L'édition électronique autorise une diffusion plus large, facilite l'accès à l'information et garantit une grande souplesse d'usage tout en rationalisant les coûts de production. Le modèle que nous avons élaboré a été réalisé dans le cadre d'un stage de fin d'études et développé avec le dialecte informatique mis au point par la *Text Encoding Initiative* (TEI). Basé sur le format XML (*eXtensible Markup Language*), ce langage de balisage s'est imposé comme le standard international pour l'édition des sources primaires. Pour tester ce modèle d'édition électronique, nous avons édité la correspondance d'Armand Horel.

Jean Louis Armand Horel est né en 1889 à Caudan dans le Morbihan. Engagé volontaire dans la marine, il a été déco-

ré de la médaille de guerre après avoir été blessé en service commandé sur la « Couronne » en 1908. Lorsque la guerre éclate, il est réintégré dans les unités combattantes dès le 2 août 1914. Jusqu'à sa démobilisation le 19 mars 1919, il servira sur différents bâtiments de la Flotte française, d'abord durant la campagne des Dardanelles puis à Salonique, Corfou et Patras. À travers ses cartes postales envoyées à sa marraine de guerre, la comtesse de la Forest, Armand Horel nous raconte son quotidien de marin français, témoin du théâtre d'opérations du front d'Orient. Il y relate certains événements historiques, comme l'entrée en guerre de la Bulgarie, le développement de la guerre sous-marine, ou l'épisode de grippe espagnole de 1918.

La moitié du fonds a été pour l'instant transcrite et encodée. Cela correspond à quarante-deux lettres réparties sur une centaine de cartes postales. Pour cette publication web, nous avons choisi de présenter une version normalisée du texte, dans laquelle l'orthographe et la ponctuation ont été corrigées. De plus, ce fonds étant numérisé et disponible dans l'*Argonaute*, toutes les transcriptions sont présentées en regard de leurs fac-similés. La lecture des différentes lettres se fait de manière continue et chronologique, des liens renvoyant vers les missives suivantes et précédentes. Afin de mieux situer le parcours d'Armand Horel tout au long du conflit, il a été intégré une frise chronologique ainsi qu'une cartographie donnant accès aux lettres en fonction d'une date ou d'un lieu d'envoi. Un index bidirectionnel a été réalisé afin d'identifier les personnes, lieux et navires mentionnés dans les différentes cartes postales. Enfin des notes ont été ajoutées pour expliciter certains des faits relatés. L'encodage de ces lettres a été opéré de manière à ne perdre aucune information quant à la source textuelle. La version corrigée proposée aux lecteurs n'est que le résultat de l'application d'une feuille de style retenant certains choix éditoriaux. Les fichiers sources seront mis à la disposition de tous, et le développement d'une version fac-similaire est tout à fait envisageable à partir de ces derniers.

Les ensembles épistolaires sont des sources importantes, demeurées paradoxalement peu ou mal mises en valeur, alors qu'ils sont susceptibles d'intéresser un grand nombre de chercheurs dans des domaines variés (histoire, linguistique, philologie etc.) et qu'ils apportent une très grande richesse d'informations sur les faits et sur les relations entre les différents protagonistes.

Cette modélisation TEI, complétée par un guide d'encodage, est destinée à être diffusée auprès de tous ceux qui souhaiteraient intégrer le numérique dans leurs recherches. Elle pourra notamment être réutilisée pour traiter d'autres fonds de correspondances que la BDIC peut mettre à la disposition de chercheurs dans le cadre de projets d'édition électronique, afin que ces sources puissent être exploitées et diffusées auprès du plus grand nombre. ○

JOSSELIN MORVAN

Page du site présentant la carte postale de Salonique envoyée par Armand Horel à la comtesse de la Forest, le 9 avril 1916.

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

BDIC Accueil Correspondance d'Armand Horel Index A propos de l'édition

Pourzagues, Lucien P. Craonne, 1917. Peinture réalisée en 1938. © Pourzagues

Précédente Armand Horel à Madame la Comtesse L. de la Forest Drets : verdun. Suivante Salonique, le 09 avril 1916 Succrpt: Cartes Postales

Cliquez sur les images pour consulter l'intégralité du fonds numérisé : Don de Madame la Comtesse de la Forest cote : F delta 1854/20

Adresse (cliquer pour afficher) Bord Salonique, le 9 Avril 1916 Comtesse,

A propos de la carte de visite que vous m'avez remise dans la dernière lettre. J'ai été me renseigner au corps expéditionnaire d'Australie, on m'a répondu qu'ils n'y étaient pas passés à Salonique aux Dardanelles ; oui ils y étaient tous les deux mais ici je ne pense pas qu'ils y soient passés mais je ne perds pas courage. Pour cela je m'en vais descendre à terre un de ces jours et vais me renseigner au consul anglais, là je pourrai peut être avoir de bons renseignements.

Par ailleurs pas grand chose de nouveau, je suis toujours en bonne santé et souhaite qu'à l'arrivée de ces deux cartes que vous en soyez de même ainsi que votre fille et petite fille. M. et Mme Bussière de Paris me prient de bien souhaiter le bonjour de leur part ainsi que leur fille qui a fait le déménagement avec moi pendant ma permission. Ici il fait un temps superbe. Par ailleurs sur le front c'est très calme¹, ce n'est plus comme à Verdun où ça chauffe bougrement et les boches ils leur est réservé une hécatombe terrible.

Un petit ami qui ne vous oubliera jamais,

Armand HOREL

La BDIC partenaire de nouveaux projets du Labex *Les Passés dans le Présent*



Journée d'étude inter-labex sur Les patrimoines en recherche d'avenir,
25 septembre 2015,
Bibliothèque nationale de France.

Lancé en 2011, le Labex *Les passés dans le présent* porte sur la présence du passé dans la société contemporaine. Il a vocation plus spécifiquement à soutenir des recherches portant sur la médiation de l'histoire à l'ère du numérique, les politiques de la mémoire ou les appropriations sociales du passé. En tant que membre fondateur du Labex, la BDIC est déjà impliquée dans plusieurs projets de recherche, associant des composantes de l'Université Paris Ouest avec des partenaires extérieurs.

En 2015, un second appel lancé par le Labex a permis de sélectionner une deuxième vague de projets de recherche. L'établissement participe à divers projets qui lui permettent de valoriser des collections originales et qui s'inscrivent dans les axes de recherche développés depuis plusieurs années. Dans ce cadre, la BDIC amorcera plus particulièrement avec Christian Joschke, historien de la photographie (HAR-UPOND), une réflexion sur la genèse et l'histoire des musées documentaires, préfiguration de sa propre rénovation, concrétisée d'ici peu par la construction d'un nouvel équipement rassemblant archives, musée et bibliothèque.

Histoire du rire moderne (19^{ème} – 21^{ème} siècles) : traditions comiques et culture multimédiale

Porté par Alain Vaillant (Centre des sciences de la littérature française -CSLF) et Ségolène Le Men (Histoire des arts et des représentations-HAR), professeurs à l'Université Paris Ouest, le projet associe, outre la BDIC, la Bibliothèque nationale de France, Montpellier 3 (RIRRA 21), l'Université Paris 13 (Pléiade) et des chercheurs étrangers (Québec, Naples, Mexico et Namur).

Visant à prendre pour objet le rire dans les sociétés contemporaines sous toutes ses formes à travers les médias (presse, littérature, image et notamment caricature, spectacle vivant, cinéma et médias audio-visuels), il met l'accent sur les circulations culturelles entre les traditions de plusieurs pays dans une approche comparatiste. L'objectif est d'aboutir à une histoire trans-séculaire, internationale et multi-médiale du rire moderne. Pour

arriver à ces résultats, trois bases de données (bibliographique, documentaire, iconographique) sont développées afin de rassembler les sources pour la recherche, l'apport de la BDIC étant l'élargissement aux 20^{ème} et 21^{ème} siècles, à partir de ses fonds considérables de journaux et de dessins de presse. Les résultats du projet seront diffusés à travers un ouvrage collectif de synthèse, embrassant la question de manière très large en termes de couverture à la fois chronologique et spatiale. Le programme se clôt en 2018 par un colloque international consacré à la culture internationale du rire et une exposition sous la responsabilité de la BDIC *Rire et violence de l'histoire (19^{ème} -20^{ème} siècles)*, consacrée aux relations entre la caricature et les grandes crises de l'histoire, du 19^{ème} siècle jusqu'à Charlie Hebdo.

C'est l'occasion pour la BDIC de valoriser des segments importants de ses collections, tout en faisant valoir son expérience en matière de mise en place d'outils numériques pour la recherche et d'expositions pluridisciplinaires.

Par ailleurs, dans le sillage des humanités numériques, piloté par Andrew Stuart Bergerson (University of Missouri-Kansas) et Anne-Marie Pailhès (CEREG-UPOND), le projet **Trug und Schein** permettra de comparer deux correspondances de guerre au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Transatlantiques : politiques de la mémoire et transmissions du passé (Amérique latine- Europe)

La politique de la mémoire et des transmissions du passé des sociétés post-dictatoriales en Amérique latine sont les axes fondateurs d'un nouveau projet de recherche entre l'Institut des Sciences sociales du Politique (ISP) et la BDIC. A partir de la circulation internationale de ces thèmes, l'objectif est aussi d'élargir et de consolider les liens avec des partenaires argentins et chiliens. Ce réseau de collaboration franco-latino américain, composé d'acteurs institutionnels, associatifs et scientifiques, va faciliter les échanges sur de nouveaux travaux en cours et permettre de partager la production, la consultation et la valorisation des nouvelles sources de la recherche, au premier rang desquelles figurent les archives orales et les productions du Web. Avec le regard porté par une nouvelle génération de chercheurs sur les deux continents, un quart de siècle après le retour à la démocratie des pays du Cône Sud, les questions de la « globalisation » de la mémoire et de la diversité des appropriations des espaces et outils de la mémoire seront au cœur des discussions.

L'Institut des Sciences sociales du Politique renforcera notamment ses liens avec le laboratoire de recherche Núcleo de Estudios sobre Memoria, de l'Instituto de Desarrollo Económico y Social (IDES) en Argentine. Pour sa part, la BDIC poursuit la collecte des archives écrites, photographiques et numériques ainsi que la production d'archives orales. Les liens avec l'association Memoria abierta en Argentine et avec le Museo de la Memoria de Santiago du Chili contribuent à un échange autour des expériences institutionnelles dans le domaine des témoignages oraux et du



Le seul journal
intermittent
paraissant
régulièrement

De l'humour !
de la fantaisie !
et tout et tout...

Les manuscrits
non insérés
servent
à l'usage
externe

Pourquoi ?



La vie continue. La guerre aussi. A l'arrivée d'une dure étape, tu t'es senti souvent le cœur essouffé. Car il ne faut pas toujours être face à l'ennemi, en contact avec lui, pour avoir sa croix à porter, sa victoire à gagner.

Chaque minute t'apporte une épreuve, que tu dois surmonter. Et chaque épreuve surmontée est une victoire.

Victoire sur le moral déficient, sur la carcasse qui se rebelle, sur la gluante et froide gadoue, victoire sur ses rancœurs, sur ses malheurs, sur ses souffrances et sur ses nerfs.

Et tu les gagnes ces batailles, poilu de cette guerre. Parce que tu as du cran comme ceux qui ont fait l'autre.

D'aucuns gémissent : « J'en ai marre... marre ! »

L'histoire de France leur répond : « Il y a des gars qui ont fait une guerre de cent ans. »

Ah ! ce qu'ils devaient râler, eux ! Mais, blague à part. Installe-toi avec les copains autour de ce brasero improvisé avec une vieille marmite. Et... allume ta pipe, toi !

Prends ton harmonica, Louis, et joue en sourdine !

Casse la croûte une fois de plus, Guilton ! Et toi qui râle, réfléchis. Avec moi, veux-tu, qui ne suis pas plus malin que toi.

Pourquoi tu fais la guerre ?... Mon pauvre vieux, jette un regard en arrière... L'irréparable n'était pas accompli que, déjà, lisant les journaux pleins de récils d'attentats au droit international, à la propriété, à l'individu, tu grincas :

« Les salauds ! » Et tu parlais des boches. Te souviens-tu ?

La Rhénanie réoccupée, la Sarre réincor-

« LE RIRE AUX ECLATS » est un canard de guerre. Il ne peut vivre que si vous lui donnez à « croûter ».

Souscrivez donc un abonnement de soutien (25 francs).

Parents, amis protecteurs des petits poilus, vous ne voulez pas que notre journal disparaisse ?

Non ! Alors envoyez votre participation financière au

Caporal HOISNE
310^e Régiment d'Infanterie
E. M. 3^e bataillon

porée, l'Autriche conquise, les Sudètes « bouffés », la Bohême et la Moravie absorbées.

Ceux qui ne voulaient pas plier sous le joug ?... Assassins et leurs biens confisqués au profit d'une bande de rapaces nazis !

... J'oublie Memel, absorbée aussi, sans que la Lituanie pût dire : « Pardon, c'est à moi, ça !... »

Hitler, après chaque conquête, pour digérer en paix, répétait : « Cette fois, c'est fini, j'en ai assez. »

Et l'Allemagne grandissait toujours, devenant plus forte et plus menaçante.

Son Führer, cet inquiet visionnaire, ne rêvait-il pas de rétablir le Saint Empire de Charlemagne et de se faire proclamer empereur ! Pas moins ! mon vieux ! L'ex-peintre en bâtiment empereur du plus grand empire du monde !

C'est si vrai, qu'il a fait venir, l'an dernier, de Vienne à Nuremberg, la couronne de Charlemagne, couronne qu'il voulait poser sur son crâne de piaf à la fin du congrès nazi !...

Tu te rends compte ? Il aurait satisfait sa folle ambition, si la France, l'Angleterre et ses Dominions n'avaient dit :

« Halte-là ! on a cédé une fois à Munich. Maintenant, « mollo ». Fni le jeu de prendre les petits Etats les uns après les autres pour enrichir le pauvre grand Reich !... »

Tu veux les greniers de l'Ukraine, les pétroles roumains pour, plus fort que jamais,

nous tomber dessus et fouler avec tes divisions blindées, une fois de plus, le sol de notre France !

Rien à faire, Führer à la manque ! Et la poudre paria.

Mais, si on savait que l'ex « gefreite » (1^{er} jus en français) était devenu, en quelques années, le cauchemar du monde, on ne soupçonnerait pas que Staline, le rouge bonhomme du Kremlin, fut encore plus dégoûtant que lui.

Les deux tyrans, qui s'exècrent dans le fond, s'entendent pour tramer le plus abominable complot que le monde ait connu.

Tu le connais, ce complot ourdi alors que nos Etats-Majors travaillaient, à Moscou, pour protéger la malheureuse Pologne, pour sauver la paix.

J'ai des nausées rien que d'y penser. Et la Pologne fut envahie et martyrisée. Fallait-il laisser le loup boche et l'ours russe se gorger de sang ?

Devait-on offrir le reste de l'Europe à leurs fureux appétits ?

Voudrais-tu que ta terre, ta maison, tes biens, ta femme et tes enfants, tes frères et toi soient soviétisés ou bolchévisés ? Car, partis à fond de train, les deux compères n'ont pas du tout l'intention de s'arrêter.

Une preuve ? Le « génial père des peuples », qui n'a pas plus de génie que de beurre ou de je pense, lance ses millions de soldats, ses tanks, ses avions, sa mitraille et sa doctrine empoisonnée contre la Finlande, petit pays indépendant et fier, qui n'a pas beaucoup plus d'habitants que Paris !

Courageux, ça, hein ? Alors ? on passe la main ?

Si oui, le calvaire du droit va continuer, les peuples seront sans cesse meurtris par les tyrans, persécutés dans leurs croyances, dépourvus dans leurs biens.

Si non, la moralité internationale fleura et la paix sera la paix que tu souhaites : une paix juste et sûre.

Tu as compris, « vieux râleur de brave type ». Je n'insiste pas. Regarde calmement les misères de la guerre. Tes sacrifices ne seront pas vains.

On t'appelle. Equipe-toi. Remonte ton sac d'un coup de reins, et en route.

La victoire marche à tes côtés.

RAY.

Le Rire aux éclats,
Seul journal
intermittent
paraissant
régulièrement,
Lille, 310^e Régiment
d'Infanterie E.M.
3^e Bataillon,
1939-1940. Coll. BDIC

statut de ces archives. Dans ce cadre, la BDIC rassemble actuellement des témoignages des exilés chiliens en collaboration avec l'Association d'ex-prisonniers politiques chiliens en France et organise pour cette rentrée universitaire 2015-2016 un séminaire s'intéressant plus particulièrement au cas chilien (voir l'article consacré à ce séminaire en page 10). Piloté par Sandrine Lefranc (ISP), *Transatlantiques* entend donc synthétiser et faire avancer la recherche transdisciplinaire (sociologie, science politique, histoire, droit, anthropologie) et internationale sur des thématiques au cœur de la réflexion sur les transmissions du passé. Il s'articule autour de trois volets, les espaces de mémoire, dont les musées, qui font depuis environ dix ans l'objet d'une intense activité dans le cône sud latino-américain, les archives des dictatures, où la BDIC est davantage impliquée, et enfin, les vecteurs de la transmission et circulation internationale des concepts, des dispositifs et des acteurs de la mémoire collective.

Les archives orales demeurent pour la BDIC un axe essentiel de son investissement dans les programmes de recherche, visant à constituer de nouveaux corpus pour la recherche dans une perspective interdisciplinaire. Elle participe ainsi dans ce cadre à d'autres programmes : **Archives des juristes internationalistes : pour une histoire sociale de la pratique juridique**, piloté par Dzovinar Kevonian (ISP-UPOND), et **Présents, mémoires et patrimoine des quartiers populaires au prisme de la jeunesse**, piloté par Marie-Hélène Bacqué et Frédéric Dufaux (Mosaïques-UPOND).

Si ces programmes ne sont pas tous de même ampleur, ils sont structurants et participent tous de la construction d'une carte documentaire renouvelée, bâtie avec les chercheurs à partir de problématiques actuelles et à partir de collections ainsi ré-enrichies dans une perspective résolument internationale. ○

LIONEL MAUREL, ROSA OLMOS, VALERIE TESNIERE

Archives numérisées de la guerre froide à la BDIC



Photographie utilisée lors de l'enquête de la Commission Peers sur le massacre de My Lai.

Base d'archives Vietnam War and American Foreign Policy, 1960-1975.

Dès sa création, la BDIC a collecté des corpus de sources primaires uniques en France et en Europe occidentale sur la Russie et l'URSS. Cette veuille s'est étendue après 1945 à l'Europe communiste et aux différents aspects de la guerre froide, en intégrant notamment les guerres de décolonisation et la politique extérieure des Etats-Unis. Ce travail permet aujourd'hui à la BDIC d'être un pôle documentaire majeur sur les relations internationales de 1945 à 1991. Dans le cadre d'un appel à projet du ministère de l'Enseignement supérieur lancé en 2014 visant à renforcer des collections d'excellence dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur, la BDIC a souhaité enrichir ce fonds unique sur le thème de la guerre froide. Le projet comporte deux volets. Le premier vise l'acquisition d'archives numérisées commercialisées. Le second consiste en une prospection destinée à élargir cet ensemble documentaire.

Le projet s'insère dans un double contexte. Au niveau local, la BDIC actualise sa politique documentaire en mettant l'accent

sur les acquisitions de sources de l'histoire contemporaine sous forme papier et électronique. Au niveau national, le réseau des CADIST évolue vers un nouveau modèle, le dispositif COLLEX (Collections d'excellence), dont les contours sont en cours de définition. La collecte d'archives sur la guerre froide s'appuie sur un collège de chercheurs issu du Conseil scientifique de la BDIC et sur plusieurs partenariats français et étrangers. Le projet vise à consolider un réseau scientifique et documentaire, à partir de l'acquisition et de la valorisation de sources pour l'histoire contemporaine. Un blog est prévu sur la plateforme Hypothèses afin d'échanger et d'informer sur ce sujet.

Une approche pluridisciplinaire

Thématique multiforme, la guerre froide a fait l'objet d'une mention particulière en 2008 dans la charte documentaire de l'établissement. Sa couverture devait s'étendre aux « aspects diplomatiques, politiques, militaires, économiques et culturels ». L'objectif est de fournir à la recherche des collections permettant d'interroger cette période des relations interna-

tionales dans toute la diversité des approches et des échelles géographiques. De ce fait, le projet intéresse autant la recherche en science politique et en sciences humaines et sociales que les études en histoire diplomatique stricto sensu. En effet, par l'origine de la production de ces archives, une large place est faite aux problématiques politiques et économiques, axes de recherche traditionnels et dominants dans un nombre important de laboratoires ou d'instituts. La diversité thématique de ces fonds permet aussi une approche par le prisme de l'histoire culturelle et sociale. Ce programme d'acquisition de la BDIC et de constitution d'un pôle d'excellence documentaire entend donc proposer des sources diversifiées et larges afin de permettre aux chercheurs l'écriture d'une histoire globale de la guerre froide.

Un approfondissement inscrit dans un large ensemble documentaire

Dès la Révolution russe de 1917, la BDIC a collecté des fonds sur place et toujours porté un intérêt extrême à l'URSS, au communisme et à l'anticommunisme. Ainsi, la couverture linguistique et géographique de l'Europe centrale, orientale et du Sud-Est représente environ 30 % des collections. La collecte active de sources sur cette aire géo-linguistique a permis de constituer des corpus uniques en France dans le domaine de la presse officielle et informelle, de l'histoire orale, des archives privées de l'émigration et de l'iconographie (fonds de photographies et d'affiches).

La BDIC a en outre couvert activement tous les développements des relations internationales depuis 1945. Là encore elle a entrepris une collecte importante de sources primaires : expression militante, sources provenant des services diplomatiques et des services de renseignements, déclassifiées et commercialisées. Ces sources ont fait l'objet d'acquisitions très régulières, d'abord sur support argentique puis sous forme de fichiers numériques. L'un des axes privilégiés de cette collecte de bases de sources aux contenus spécialisés est la politique étrangère des Etats-Unis. La subvention obtenue dans le cadre de l'appel à projet CADIST de 2014 a été déterminante : 19 corpus d'archives électroniques ont été alors acquis par la BDIC, seule bibliothèque en France à les mettre à disposition de la recherche.

Il s'agit d'archives électroniques, acquises à titre définitif. Deux axes ont été privilégiés. Le premier concerne les thématiques géographiques : Etats-Unis dans la guerre froide (par exemple, JFK's Foreign Affairs and International Crises, 1961-1963), Moyen Orient, Chine, Asie du Sud-Est et notamment guerre du Vietnam (ainsi, Vietnam War and American Foreign Policy, 1960-1975). Un second bloc concerne la propagande communiste diffusée à travers l'Europe et le monde dans les années 1950-1970 (World Communism : Pamphlets from McMaster University). La provenance des documents se situe dans la continuité d'acquisitions de sources diplomatiques, de services de renseignements et de propagande. Ces bases étant principalement composées d'archives publiques américaines et en particulier des institutions fédérales, il est envisagé d'effectuer une prospection pour identifier en Europe centrale et orientale des corpus de sources et d'archives, éventuellement numérisés ou numérisables.

Implication de la recherche

L'animation d'une instance scientifique regroupant des membres de plusieurs centres de recherche et chaires sur les relations internationales entre 1945 et 1991, dont la mission

est de discuter, orienter et valider les acquisitions de sources, est un enjeu essentiel du projet. Depuis 2014, la réflexion est menée prioritairement au sein du Conseil scientifique de la BDIC, qui associe déjà l'IIHS (Institut International d'Histoire Sociale) aussi bien que des chercheurs de l'ISP (Institut des Sciences sociales du Politique) et de l'UMR IRICE (Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe). Elle sera étendue à d'autres structures de recherche afin de donner une assise plus large encore à la politique de collecte pérenne de ressources sur la guerre froide. Sciences Po est déjà un partenaire privilégié, en particulier sa bibliothèque, tout comme l'EHESS. Le projet est également le point de départ d'une démarche de cartographie de la recherche en histoire des relations internationales et en histoire contemporaine.

Dans les formations aux étudiants déjà assurées avec les UFR, ces sources feront également l'objet d'une valorisation avec des objectifs pédagogiques précis d'appropriation et d'exploitation des sources.

Evolution du projet : vers la collecte d'archives numériques

Le projet entend renforcer la singularité de la BDIC et ses domaines d'excellence. Il se veut la première étape d'une amplification de la collecte de sources primaires sous forme papier numérique et sur le web, centrée sur la littérature grise et l'expression militante. Cette double dynamique de partenariats scientifiques et documentaires et de réorientation de la politique documentaire devrait conforter la visibilité et la lisibilité de l'activité de l'établissement dans les communautés de la recherche et de la documentation. ○

BENJAMIN GILLES, JEAN-JACQUES PETIT

La liste des bases est accessible sur le site bdic.fr, à la rubrique ressources électroniques.

**Base d'archives
Vietnam War
and American
Foreign Policy,
1960-1975.**



Reportage de Tanguy Loyzance sur le Tchad (1980-1985)

L'acquisition de photographies sur la guerre civile du Tchad s'inscrit dans la politique documentaire de la BDIC : continuer à enrichir les collections photographiques avec les œuvres des photojournalistes contemporains tout en complétant la couverture des conflits du XX^{ème} siècle. Il s'agit de 25 tirages argentiques 30x40 cm réalisés par Nathalie Lopparelli (atelier Fenêtre sur cour), tireur attiré de Stanley Greene.

Grand reporter à VSD, Tanguy Loyzance est envoyé au début des années 80 par l'agence Gamma au Tchad, où il effectue une dizaine de voyages entre 1980 et 1985. A de nombreuses reprises, il se retrouve seul photographe étranger sur le terrain, notamment en 1981 lors du repli des troupes de Hissène Habré, théâtre de nombreuses exactions. Son travail est exposé en 2010 à Perpignan lors du festival VISAPOURL'IMAGE (exposition *Tchad : mémoires pour la paix*).

Ces photographies se révèlent non seulement une source indispensable pour l'histoire de cette guerre civile, qui résulte du conflit opposant le Tchad de Hissène Habré à la Lybie de Mouammar Kadhafi, mais également une documentation utile aujourd'hui à la justice internationale : des images à charge, pour reprendre le titre de la dernière exposition du BAL (lieu parisien dédié à l'image-document), sur la photogra-



phie produite en tant que preuve dans des cas de crimes ou de violences individuelles et collectives. En effet, ces images ont été demandées par l'ONGI Human Rights Watch, comme élé-

ments à charge pouvant être produits lors du procès Hissène Habré, qui s'est ouvert le 20 juillet 2015 devant les Chambres africaines extraordinaires au sein des juridictions sénégalaises. L'ancien dictateur du Tchad est poursuivi pour crimes contre l'humanité, crimes de guerre et tortures : c'est la première fois qu'un ancien chef d'Etat est poursuivi par des juridictions d'un pays étranger pour graves violations des droits de l'Homme.

Les photographies sélectionnées par la BDIC montrent le conflit sous ses aspects les plus variés : de l'organisation du gouvernement d'union nationale de transition (GUNT) sous l'égide de Goukouni Oueddeï, aux combats de rue dans N'djamena dévastée. Sont enregistrés sur la pellicule aussi bien les exactions et pillages perpétrés par les troupes d'Hissène Habré, dont les images d'un charnier à quelques mètres de sa propriété, que l'enrôlement des enfants soldats. Le regard du photographe s'attarde également sur la beauté des paysages de la région du Tibesti (où fut détenue Françoise Claustre), ou sur des situations plus insolites comme cette rentrée des classes à Bardaï, où les élèves défilent en portant des cartables offerts par le Colonel Kadhafi, cartables vides de toutes fournitures. ○ CYRIL BURTÉ



Enfant soldat connu sous le sobriquet de «petit gri gri». N'djamena, 1981. ©Loyzance

Ancien camp des 13 ou camp du 13 avril rebaptisé camp des martyrs (initialement de la garde nationale française, puis tchadienne à l'indépendance). N'djamena, 1980. ©Loyzance

Matériaux pour l'histoire de notre temps

Matériaux pour l'histoire de notre temps a livré son premier numéro pour 2015. Celui-ci est consacré à Jean-Jacques de Félice, avocat militant et grande figure des droits de l'Homme du demi-siècle dernier. Jean-Jacques de Félice avait décidé de son vivant de céder ses archives à la BDIC. Ce don lui avait paru évident tant il s'inscrivait dans la continuité du dépôt des archives « retrouvées » de la Ligue des droits de l'homme, effectué au début des années 2000. Une journée d'études lui avait été consacrée en 2009 peu après sa disparition. Le dossier, qui réunit une partie des interventions de ce colloque, a été coordonné par Bassirou Barry, Liora Israël et Sylvie Thénault. Il couvre une bonne partie des causes défendues par l'avocat, qu'il s'agisse des autonomistes bretons, des militants FLN, des Brigades rouges ou des objecteurs de conscience.

Le prochain dossier portera sur : « Les mémoires dans les constructions nationales :

Afrique-méditerranée », et il sera coordonné par Houda ben Hamouda, Karine Ramondy, Marie-Claire Lavabre. (Sortie prévue en décembre).

Après 30 ans d'existence, *Matériaux*, édité par l'association des amis de la BDIC et la bibliothèque, poursuit sa mue. Elle s'est semestrialisée (2 numéros par an), la tarification des abonnements a été revue à la baisse, au bénéfice notamment des adhérents de l'association et surtout des étudiants. Autres transformations et nouveautés importantes à signaler : tout d'abord la volonté d'agrandir et de consolider la rubrique *Varia*, destinée à accueillir en priorité des articles de jeunes chercheurs issus de travaux sur les fonds BDIC ; ensuite la naissance d'une nouvelle rubrique intitulée *Chronique de la recherche* qui rendra compte au fur et à mesure des programmes de recherches conduits par la BDIC ou auxquels elle est associée (Labex, journées d'étude, etc.). Enfin la revue continue de toucher un nombre accru



de lecteurs grâce à la plateforme Cairn international < <http://www.cairn-int.info/> >. ○

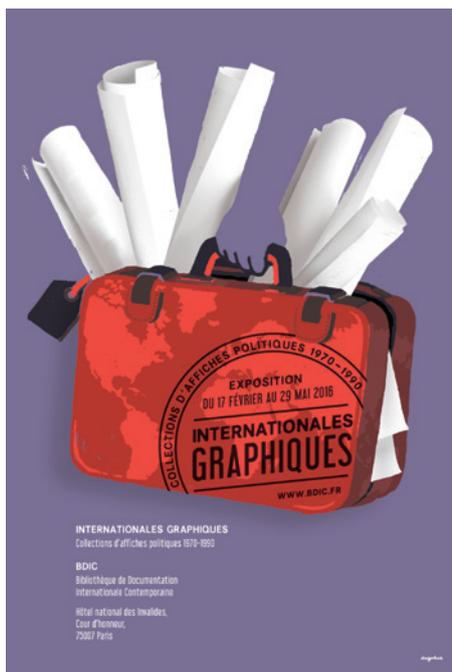
DOMINIQUE BOUCHERY

Internationales graphiques. Collections d'affiches politiques 1970-1990

La prochaine exposition organisée par la BDIC a pour titre Internationales graphiques. Collections d'affiches politiques 1970-1990. Elle se tiendra à l'Hôtel national des Invalides à Paris du 17 février au 29 mai 2016.

Internationales graphiques. Collections d'affiches politiques 1970-1990 explore le rôle politique et social tenu par les affiches au cours de deux décennies qui apparaissent à maints égards comme une période faste pour l'affiche comme support et moyen d'expression des engagements politiques en France et à l'étranger. Que se joue-t-il alors à l'international qui explique l'éclosion d'un graphisme engagé auprès de commanditaires politiques, associatifs ou culturels ? Les années 1968 voient à la fois l'affichage revenir en force sur les murs des villes, et les pratiques professionnelles de certains graphistes se mettre en accord avec leurs engagements militants. Certains optent pour un fonctionnement en collectif, beaucoup refusent de travailler pour la publicité et revendiquent de choisir leurs commanditaires. Syndicats, partis politiques, municipalités, associations et institutions culturelles font appel à leurs services pour produire des affiches qui, même lorsqu'elles n'appellent pas explicitement au vote ou à l'adhésion, affirment une prise de position sur le monde.

Les pièces exposées, majoritairement issues des fonds de la BDIC et de l'Institut Inter-



national d'Histoire Sociale d'Amsterdam, montrent que des graphistes français, néerlandais ou allemands ont des manières conver-

gentes d'aborder leur pratique. Ils se reconnaissent les mêmes héritages et liens formels : le graphisme cubain issu de la Révolution mêle déjà préoccupations politiques, sociales et culturelles, et l'influence de « l'Ecole polonaise de l'affiche » sur la génération active dans les années 1970 est assumée par beaucoup.

Enfin, les graphistes réagissent aux mêmes événements internationaux, depuis la guerre du Vietnam ou la dénonciation des dictatures latino-américaines, jusqu'à la lutte contre l'apartheid et l'apparition de Solidarność, en passant par la naissance des préoccupations écologistes.

L'exposition *Internationales graphiques. Collections d'affiches politiques 1970-1990* sera prolongée par un catalogue qui fera la part belle aux entretiens avec des graphistes actifs pendant la période : le Cubain Héctor Villaverde, les Américains Milton Glaser et Seymour Chwast, le Français Alain Le Querrec, la Néerlandaise Lies Ros. Complétés par des contributions d'historiens ou de spécialistes du graphisme, ils mettent à jour des circulations fécondes de part et d'autre de l'Atlantique, et dessinent des « internationales graphiques » en mouvement. ○

CÉCILE TARDY

Séminaire : Sources et archives audiovisuelles de la solidarité internationale. Le cas chilien

Organisé par le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université Saint-Quentin-en-Yvelines) et la BDIC, ce séminaire de recherche est né de la collecte de témoignages sur l'exil chilien que la BDIC produit depuis 2014 en collaboration avec l'Association d'ex-prisonniers politiques chiliens en France. Après le coup d'Etat du 11 septembre 1973, la solidarité avec le Chili et avec les Chiliens exilés et victimes de la dictature est restée dans la mémoire collective comme un moment clé dans l'histoire des mobilisations internationales. La dimension visuelle et sonore fut un élément central du processus de mobilisation et d'action de la solidarité internationale, contribuant à l'émergence d'une médiatisation et d'une production cinématographique, musicale, graphique et artistique indéfectiblement liées à ce combat et à cette époque, durant les années 1970 et 1980.

L'ambition de ce séminaire est ainsi de contribuer à une meilleure (re)connaissance d'un patrimoine audio-visuel qui reste encore à découvrir, à étudier de façon plus approfondie et à valoriser. Le séminaire poursuivra un double objectif :

- constituer un espace d'échanges, de rencontres et de dialogues entre différentes disciplines (histoire, science politique, sociologie, histoire de l'art, langues et civilisations, etc.), des archivistes et des professionnels dans le champ



Œuvre du peintre chilien Humberto Loredo (1922-1990)

audio-visuel et artistique (cinéaste, journaliste, musiciens, graphistes et peintres...).

- permettre l'établissement d'une cartographie des différents lieux de conservation des archives (nationale et internationale) et de projets de collecte en cours.

Les séances sont organisées en lien avec les Archives nationales, l'INA et des institutions partenaires au Chili. ○

CAROLINE MOINE
(CHCSC - Université Saint-Quentin-en-Yvelines)
ROSA OLMOS (BDIC)

Lieu : Salle de réunion de la BDIC
6 allée de l'Université - 92001 Nanterre

Programme du séminaire :

8 octobre 2015 (17-19h) : Comment écrire l'histoire des mouvements de solidarité internationale ?

5 novembre 2015 (15:30 - 19h) : Images documentaires, images d'archives

10 décembre 2015 (17-19h) : Les archives télévisées : médiatisation et mobilisations (INA)

14 janvier 2016 (17-19h) : L'histoire de la solidarité en bande dessinée : enquête, récit et mémoire

4 février 2016 (17-19h) : La peinture de l'exil

10 mars 2016 (17-19h) : Quand la solidarité s'affiche : graphisme et imaginaire visuel

7 avril 2016 (17-19h) : Les radios au service de la solidarité internationale

12 mai 2016 (17-19h) : L'industrie musicale et la cause chilienne

2 juin 2016 (17-19h) : Photographier la dictature, photographier l'exil

16 juin (17-19h) : Le Procès Pinochet

Le programme détaillé du séminaire est disponible sur www.bdic.fr.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

70 ans de l'ADIR

L'intégralité des numéros de *Voix et Visages* bientôt accessible en ligne

La BDIC vient de numériser et met actuellement en ligne l'ensemble des parutions de *Voix et Visages*, le bulletin de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance (ADIR). Le titre du bulletin rappelle, comme l'évoque Maryka Delmas, «autant les voix des prisons qui sortaient des murs, des fontes des tuyaux, des grillages, que les visages de toutes celles qui se sont retrouvées dans la grande aventure, les visages émaciés de Ravensbrück» (Claire Davinroy, «Ce que sera le bulletin», *Voix et Visages* N° 1, juin 1946).

Couvrant les soixante ans de l'activité de l'ADIR, de juin 1946 à décembre 2005, cette publication a tiré rapidement à 2000 exemplaires. Soucieuse de «préserv[er] cette fraternité des

camp[s]», elle touchait ainsi en premier lieu les membres de l'association, faisant la liaison entre le siège national et les adhérentes isolées. Toutefois, au-delà de l'information sur la vie de l'association et de la commémoration des camarades disparues, *Voix et Visages* s'affirme également comme une tribune engagée, relayant les combats de l'ADIR, incitant les adhérentes à témoigner, notamment lors des procès de criminels de guerre, ou dénonçant la dictature et la torture dans l'Espagne de Franco ou la Grèce des colonels.

Ces 292 bulletins, soit l'intégralité du titre, restent en tout cas une source incontournable pour l'histoire de la déportation : ils vous sont désormais proposés dans *l'Argonaute* (argonaute.u-paris10.fr). ○



Couverture de *Voix et Visages*, n°123, mai-juin 1970.

Colloque : Femmes en déportation



Nelly Huri, Croquis conservé dans des carnets réalisés en 1944 à Ravensbrück. Coll. BDIC

A l'occasion du 70^e anniversaire de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, la BDIC organise les 9 et 10 décembre 2015 un colloque intitulé *Femmes en déportation*. Associant les témoignages des anciennes membres de l'ADIR, comme Jacqueline Fleury, présidente de l'association de 2002 à 2005, ou Marie-José Chombart de Lauwe, ce colloque sera l'occasion de revenir sur l'histoire et les combats de l'ADIR, mais aussi de faire le point tout à la fois sur l'historiographie de la déportation et sur les nouvelles pistes de recherche ouvertes par la mise à disposition de nouvelles sources.

Préfigurée par la création en octobre 1944 de l'Amicale des prisonnières de la Résistance (APR), à laquelle se joignent les résistantes de Ravensbrück, soucieuses de voir perdurer les liens noués dans les camps, l'ADIR est officiellement fondée le 4 novembre 1945. Elle présente la particularité de constituer une association spécifique de femmes résistantes, réunies dans un double but d'entraide et de témoignage.

Utilisant avec ténacité ses nombreuses relations et soutiens et s'appuyant sur des

personnalités comme Geneviève de Gaulle-Antonioz ou Germaine Tillion, l'ADIR cherche à se faire reconnaître par les pouvoirs publics comme un organisme incontournable pour défendre les intérêts des résistantes déportées. A ce titre, elle interviendra pour venir en aide aux anciennes déportées, en leur offrant un accueil psychologique et moral adapté : foyers d'entraide, ateliers de formation, accueils en sanatorium... Son combat le plus important reste cependant celui pour la reconnaissance des souffrances des victimes d'expérimentations dans les camps de concentration, pour lequel elle obtiendra en 1963 de coordonner une commission nationale chargée de recenser les dossiers soumis pour indemnisation à la République Fédérale d'Allemagne. C'est dans ce contexte que seront constitués les dossiers personnels de résistantes et déportées, qui constituent une grande partie du fonds d'archives déposé à la BDIC à la suite de la dissolution en 2005 de l'association.

Après une présentation de ces fonds d'archives, les séances consacrées à *L'histoire de l'ADIR - Une histoire en construction* et *Etre femme et déportée*, respectivement sous la pré-

sidence de Denis Peschanski et d'Annette Wieviorka, reviendront sur ces parcours de femmes et de combattantes.

La table ronde *Perpétuer la mémoire de l'ADIR*, présidée par Sarah Gensburger, s'attachera à interroger la transmission du souvenir, une des vocations premières de l'ADIR, concrétisée aujourd'hui par l'implication de l'association dans le concours de la Résistance, ou par le recueil de témoignages sur les sites de la déportation, ou auprès des enfants de déportés (par le biais de la SFAADIR, Société des Familles et amis des anciennes déportées et internées de la Résistance).

Enfin, seront présentés les nouveaux fonds accessibles sur la déportation. Déposés dans des institutions patrimoniales, ces fonds sont complétés à la BDIC par des campagnes d'entretiens oraux, dont des extraits seront proposés au cours de ce colloque.

Et pour ceux qui ne pourront être là les 9 et 10 décembre, le colloque fera l'objet d'une captation audiovisuelle ; la publication des actes, sous la direction scientifique de Philippe Mezzasalma, est également prévue... ○

FRÉDÉRIQUE JOANNIC-SETA,
PHILIPPE MEZZASALMA

Programme du colloque FEMMES EN DÉPORTATION

Mercredi 9 décembre 2015

Université Paris Ouest Nanterre. Salle des conférences, bât. B

Matinée

- Accueil par Jean-François Balaudé

(Président de l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense)

et **Jacqueline Fleury** (Présidente de l'ADIR)

Introduction par Thomas Fontaine (CNRS-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

- Quand les témoins écrivent l'histoire : les archives de l'ADIR

Présidence : Valérie Tesnière (Directrice de la BDIC)

Intervenants : Jacqueline Fleury, Marie-Claude Ruet (Musée d'histoire de la Résistance et de la déportation), Franck Veyron (BDIC)

- Perpétuer la mémoire de l'ADIR aujourd'hui

Présidence : Sarah Gensburger (ISP - CNRS)

Intervenants : Dr Insa Eschebach (Mémorial de Ravensbrück (sous réserve), Claude du Granrut (Présidente de la SFAADIR)

Après-midi

- L'histoire de l'ADIR, une histoire en construction

Présidence : Denis Peschanski (CNRS / CHS Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Intervenants : Pierre-Emmanuel Dufayel (Université Caen-Basse-Normandie), Philippe Mezzasalma (BnF), Laurent Thiery (Centre d'histoire et de mémoire La Coupole), Agnès Triebel

Jeudi 10 décembre 2015

Université Paris Ouest Nanterre. Amphi C1, bât. C

Matinée

- Femme et déportée

Présidence : Annette Wiewiorka (CNRS)

Intervenants : Marie-Josèphe Bonnet (historienne, ancienne présidente DT75 AFMD), Jean-Marc Dreyfus (Université de Manchester), Cécile Formaglio (BnF), Anne-Marie Pavillard, Corinna Von List (AERI)

Après-midi

- Nouveaux fonds accessibles sur la déportation. Un panorama en (pleine) mutation

Présidence : Marie-José Chombart de Lauwe (Fondation pour la mémoire de la déportation)

Intervenants : Alain Alexandra (Division des Archives des Victimes des Conflits Contemporains), Caroline Fieschi (BDIC), Patricia Gillet (Archives nationales), Guy Krivopissko (Musée de la Résistance nationale), Cyrille Le Quellec (Fondation pour la mémoire de la déportation), Serge Wolikow (Université de Bourgogne)

- Synthèse et conclusion

Marie-Anne Matard-Bonucci (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Adresse : Université Paris Ouest Nanterre-La Défense. Bâtiments B et C

Accès : RER A ou ligne SNCF L depuis Saint-Lazare (station Nanterre Université)

Renseignements : Wanda Romanowski : tél. 01 40 97 79 66

(communication-bdic@bdic.fr). Programme détaillé à télécharger sur le site bdic.fr

Mois du film documentaire 2015 : A l'est de l'Allemagne, rencontre avec Volker Koepp



28 novembre, Maison Heinrich Heine, Paris 14^e, Master Class : 15h-18h, Projection publique : 20h

En partenariat avec le CEREG (Centre d'études et de recherches sur l'espace germanophone) et la Maison Heinrich Heine, la BDIC propose une rencontre avec le documentariste allemand Volker Koepp autour de ses films sur la Sarmatie. Connus pour ses travaux au long cours sur la RDA dans les années 70 à 90 (*Wittstock*), Volker Koepp s'est ensuite engagé dans un cycle sur cette région antique et mythique connue sous le nom de Sarmatie, couvrant des territoires compris entre Baltique et Mer noire.

La rencontre prévoit une master class portant sur *Elégie de la Sarmatie* (extraits de films commentés, analyses et discussion) et une projection du long métrage *Berlin-Stettin* suivie d'un débat. La manifestation sera animée par Dominique Bouchery (BDIC),

Rosa Olmos (BDIC) et Anne-Marie Pailhès (CEREG / UPOND), avec la participation de Caroline Moine (CHCSC / USQV). ○



Nouveau design pour le site bdic.fr

Le 15 septembre dernier a été mise en ligne la nouvelle version du site Internet de la BDIC. Sans bouleverser les différents contenus, le graphisme a été repensé pour une navigation plus ergonomique. Devenu « responsive », il est désormais consultable depuis une tablette ou un smartphone. Enfin, certaines pages sont désormais disponibles en anglais.

En espérant que vous y retrouverez ce qui vous intéresse, nous vous souhaitons une bonne découverte du site !

<http://www.bdic.fr>

Journal
DE LA
BDIC



Directrice de publication : Valérie Tesnière

Rédactrice en chef : Wanda Romanowski

Secrétaire de rédaction : Marguerite Bonnot

Ont collaboré à ce numéro : Dominique Bouchery, Cyril Burté, Benjamin Gilles, Frédérique Joannic-Seta, Lionel Maurel, Philippe Mezzasalma (BnF), Caroline Moine (UVSQ), Josselin Morvan, Rosa Olmos, Jean-Jacques Petit, Cécile Tardy, Valérie Tesnière, Stéphanie Trouillard (France24.com)

Conception graphique : Virginie Lafon, Frédéric Savarit

Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

6, allée de l'Université. 92001 Nanterre Cedex

MUSEE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE- BDIC

Hôtel national des Invalides. 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>



Facebook et Twitter (Actu_Bdic)